

Le petit Olonnois

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges Tiré

COMITÉ DE RÉDACTION
Gillette Jegouzo - Daniel Mornet
André Neau - André Pierre
Serge Teissier

IMPRIMEUR
NOVEPRINT
12, rue Paul Doumer
85000 LA ROCHE-SUR-YON

le petit Olonnois

n° 24 septembre 2008

JOURNAL DE L'AMICALE
DES OLNNOIS &
VOILE TRADITIONNELLE

AMICALE DES OLNNOIS - QUAI DE LA CABAUDE - 85100 LES SABLES D'OLONNE

2008... du tonnerre!



édito par Georges Tiré
président de l'amicale des Olonnois

FIERS D'UNE NOTORIÉTÉ DÉMULTIPLIÉE!

Ces petits *Olonnois*, on les voit partout! Quand j'avais annoncé au cours de l'Assemblée Générale du 26 janvier que les *Olonnois* seraient vus par plus de quatre cent mille personnes au cours de l'année 2008, cela avait soulevé, dans un premier temps, quelques sourires de certains d'entre nous ainsi que des élus. Je suis en mesure, aujourd'hui, de prouver ce qui pouvait passer pour une boutade. Et encore, la saison n'est pas terminée. Si nous prenons seulement le Rassemblement de Brest 2008 qui a vu une fréquentation supérieure à cinq cent mille personnes, on peut imaginer sans modestie que les deux tiers des visiteurs ont vu les onze *Olonnois* alignés dans le bassin n°1, ou en navigation dans l'avant port et les différentes escales réalisées dans la rade de Brest. Là-bas aussi les *Olonnois* ont été sur le devant de la scène (pas les seuls bien entendu) et se sont fait remarquer sur l'eau et à terre pendant toute la manifestation. Pour autant, il ne faut pas oublier les *régates* en baie des Sables qui rassemblent, cette année, une trentaine de bateaux sur le triangle habituel, ainsi que le défilé du *Festival Simenon*, la *Fête de la Mer* à Jard-sur-Mer. À chaque fois, plusieurs dizaines de milliers de personnes sur le remblai, la plage et les jetées, ne peuvent manquer le spectacle chatoyant de nos petits bateaux. Et tout cela n'est rien comparé aux centaines de milliers de téléspectateurs qui ont pu voir le reportage réalisé par FR3 Pays de Loire et diffusé deux fois sur les Pays de la Loire et après sur FR3 Bretagne. Comment également compter les téléspectateurs qui ont vu l'émission «*Estivales*» du samedi 12 juillet où *Marie-Claude* est intervenue aux côtés du *Père Jaouen* à une heure

l'Affiche

Restaurant

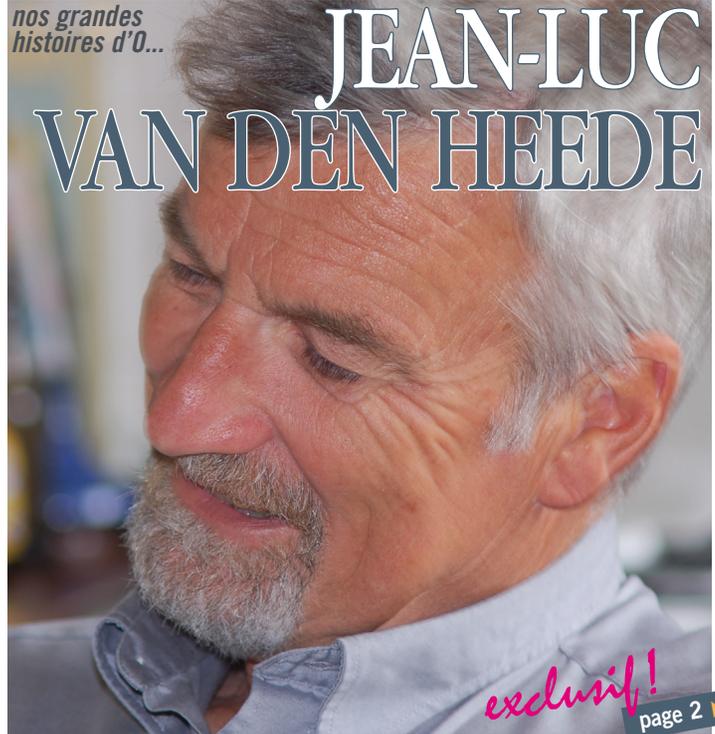
recette page 11



21, quai Guiné
85100 LES SABLES-D'OLONNE
☎ 02 51 95 34 74

nos grandes
histoires d'0...

JEAN-LUC VAN DEN HEEDE



exclusif!
page 2 ▶

« hors catégories, hors normes, hors mode »

de grande écoute. Le terme de grande écoute n'est pas usurpé car à Brest, les gens cherchaient les *Olonnois* (bateaux et amicalistes) et nous interpellaient avec sympathie. Notre notoriété qui avant Brest n'était pas négligeable, s'est démultipliée au plan régional et national... au grand dam de certains collègues. Contents nous le sommes tous un peu, fiers nous devons l'être plus que jamais et toujours nous montrer dignes de l'intérêt et de la sympathie que nous suscitons. Enfin, nos partenaires ne doivent pas être insensibles à cette notoriété et à cet élan de sympathie, car ils y sont associés. La *Ville des Sables* et la *Communauté de Communes*, que nous avons dignement représentées lors de cette manifestation internationale, mais aussi nos fidèles partenaires privés (*Groupe Cliniques 3H, Casino des Pins, Crédit Maritime, etc.*). Fort justement ce qui a été fait à l'origine dans un esprit de mécénat est aujourd'hui largement récompensé et nous en sommes très heureux. Nous tenons beaucoup à ces relations gagnants-gagnants que nous souhaitons pérenniser avec nos partenaires actuels et développer avec de nouveaux. ●



RÉUSSITE LOGISTIQUE
Brest 2008
page 7 ▶



CARAMED
de passage
page 10 ▶



GRANDE BORDÉE
Dédé superbarde
page 11 ▶



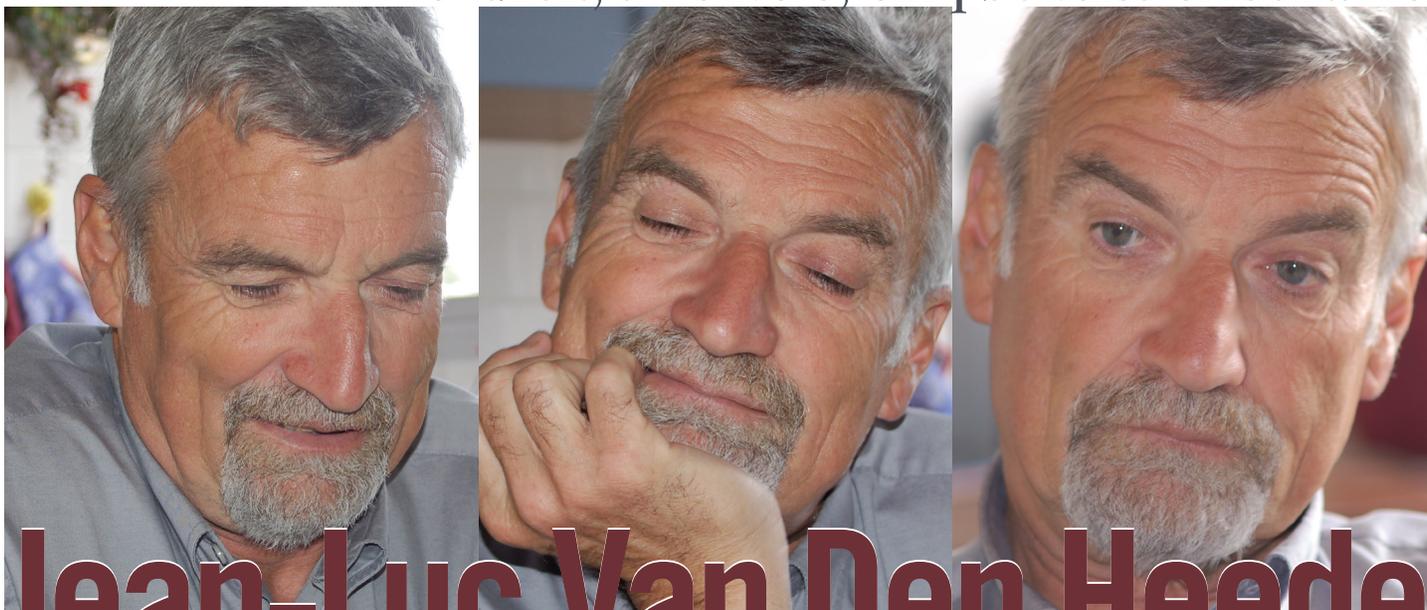
ZÉRÉTIQUES!
Le grément
page 12 ▶

conception de voiles

Port Olona II
85100 LES SABLES D'OLONNE
tél. 02 51 21 22 87
fax 02 51 96 95 55
web: www.voilerie-tarot.fr
e-mail: info@voilerie-tarot.fr

voilerie
TAROT

A l'endroit, à l'envers, cinq boucles en solitaire



Jean-Luc Van Den Heede

l'existence dédiée à la mer

Confidences perçues entre deux rugissements des «quarantièmes» par Daniel Mornet



Avec sa sœur Dominique à Berck-Plage: premiers défis à l'océan!

Victor Hugo, l'autre barbu, aurait versifié un «Oceano inox» pour ce marin d'exception à la stature de géant de l'île de Pâques, friand de défis extrêmes. Avec le parrain de notre Amicale des Olonnois, VDH (comme «véritable dimension de l'homme!»), même le monde à l'envers n'est pas que galères. Loin s'en faut. Jean-Luc déteste ces navigateurs professionnels qui s'épanchent, à jet continu de médias, sur les bobos ordinaires de la course en mer.

Se donner les moyens de vivre ses passions océanes ne peut être que du bonheur... ou presque.

rand voile au cœur vendéen délavé, le *Spray* accoste au ponton du Vendée Globe. **Guy Bernardin**, pionnier de cette course, revient d'une autre aventure, démente au vu des critères actuels du tour du monde en solo. Sa «baille» noire n'a-t-elle pas musardé avec lui durant trois années sur les océans de notre planète? **Jean-Luc Van Den Heede** s'empresse de congratuler l'auteur d'un exploit comme il les aime. Et d'avouer à son pote en philosophie marine qu'il n'aurait pu en faire autant. Deux sourires échangés suffisent à libérer une surcharge d'émotion intraduisible en discours policé de terrien.

VDH-Bernardin, un duo qui ne sent pas la naphthaline bleue passéiste, mais qui assouvit à coups de défis ses rêves de mêmes allaités des mêmes récits d'ancêtres partis seuls à la conquête d'eux-mêmes par le truchement de la mer (mère, traduirait un psy!).



Sage rentrée en 6^e: trouvez l'élève Jean-Luc (réponse p.12)

En 1945, l'après-guerre à Amiens. **Roger Van Den Heede**, pianiste et son épouse **Jacqueline**, prof de Lettres, sont aux affres. Une bonne fée a oublié de se pencher sur le berceau du tout petit. C'est mal... barré pour **Jean-Luc**.

À l'article de la mort ~~~~~

Le médecin de famille ne donne pas cher de sa peau de bébé. *J'ai quatre mois. Il pronostique ma fin proche!.. Plus rien à faire. J'ai maigri de quatre kilos deux cents grammes à deux kilos sept cents grammes. Une maladie aujourd'hui connue: impossibilité d'absorber des aliments.* En une expression comme en cent, les Chaumoisis diraient que le non nourrisson se trouve « à l'article de la mort ». Nenni. Ce quasi mort-né jouit déjà de l'étonnante faculté de défier les vents contraires avec jubilation. L'environnement tonifiant de la campagne de Chaulnes lui redonne goût à la vie. Couvé par ses grands parents, durant une douzaine d'années, **Jean-Luc** y bénéficie du « bon air » avec vacances à Berck-Plage. Station de « sanas » réputée. *Comme tous les gamins, je joue dans les bûches. Des retenues d'eau de deux à trois mètres de dénivelé, dangereuses lors des mouvements de marée. Mon premier jouet, c'est un bateau Nayouk. Je transforme mon second, un bateau de pêche à gréement aurique, en un trois-mâts barque. Je me passionne aussi pour les trains mécaniques et électriques.*

Hors normes, hors mode ~~~~~

Lors de ses séjours de bord de mer, l'ado requinqué fantasme longuement sur l'horizon, dévore les récits de navigateurs solitaires: **Alain Gerbault**, le dandy fantasque; **Joshua Slocum**, la référence; mais surtout **Marcel Bardiaux**, qui construisit son bateau **Aux quatre vents de l'aventure...** **Jean-Luc** contracte à son tour l'irrépressible envie d'envoyer la toile « hors catégories, hors normes, hors mode »¹.

Pour stimuler l'achèvement de mes études secondaires, mes parents me promettent un stage aux Glénans² si je décroche mon premier bac. Non content de répondre à leur attente, j'obtiens par la suite un diplôme de moniteur de voile. Alors, je ne pense qu'à la mer-loisir... Mais en forme de croisière autour du monde!

Étudiant en maths générales à la faculté de Jussieu, **Jean-Luc** exerce un « pionnicat » à l'école Saint-Louis, établissement parisien, privé autant que huppé, et collectionne les petits boulots. Des régates en *Maraudeur* sur la Seine aux courses en Manche avec des équipages du Havre, l'envie de posséder un bateau titille de plus en plus fort. Ce sera **Gide**, un « Corsaire » dix ans d'âge. Eclat de rire de **Jean-Luc**, à cet instant de son récit à cœur ouvert: *Ce nom ne fait pas référence à l'écrivain, comme beaucoup peuvent le penser. C'est plus prosaïquement la contraction en lettres capitales des prénoms des anciens propriétaires Ginette et Dédé!*

Solo maxi rock and roll ~~~~~

A la barre de son petit voilier s'ouvre la perspective de croiser dans les îles Anglo-Normandes au départ du Havre: *Pour bien des gens, c'est de la pure folie!* Vient l'ivresse de la première épreuve en solo lors d'une « Semaine en Baie de Seine ». Sacré baptême avec des bouffées de cinquante nœuds et un retour au port maxi rock and roll sous tourmentin.

1969. Année pas réellement érotique. Service dans la Marine... en qualité de comptable de l'école d'imprimerie de Paris: *C'est ça l'utilisation des compétences! J'y ai fait un bouquin de maths pour opticiens. Avec l'avantage, cependant, des horaires de bureau...*

Retour aux fondamentaux d'une existence plus que jamais dédiée à l'océan. **Jean-Luc** enseigne les maths au lycée professionnel Saint-Joseph de Lorient et devient moniteur de croisière hauturière au CNSJ rattaché à ce bahut. En 1972, l'acquisition d'un ketch en bois traditionnel, **Altaïr**, attise l'appel des « îles lointaines ». Inspiré par les pages imbibées d'embruns de liberté de **Marcel Bardiaux**, arrive le temps de construire un compagnon d'évasion. *J'apprends à souder l'acier et je dessine les plans d'un bateau de douze mètres pour quatre au maître bau et deux de tirant d'eau. Je ne me suis pas fait chier avec les cotes!*

Bluffé par la Mini ~~~~~

Euclide naît en 1977. Durant le chantier, **Jean-Luc** se rend au Salon nautique, y ressent un choc décisif. *J'apprends que Bob Salmon crée la Mini pour lutter contre la course au gigantisme illustrée par le Club Med d'Alain Colas. Je regardais partir ces concurrents avec des budgets énormes. J'avais suivi le tour du monde de Bernard Moitessier et Joshua... Chay Blyth*

1. *L'océan face à face*, autobiographie de Jean-Luc Van Den Heede (avec la collaboration de Dominique Labarrière). Editions Michel Lafon.

2. L'usage commun tend à privilégier ce nom d'archipel breton au pluriel. Les puristes ne démontent pas du singulier pour désigner ces îles de Glénan.



Aslan (1970): un des compagnons d'évasion.



Moniteur de croisière hauturière à Lorient...

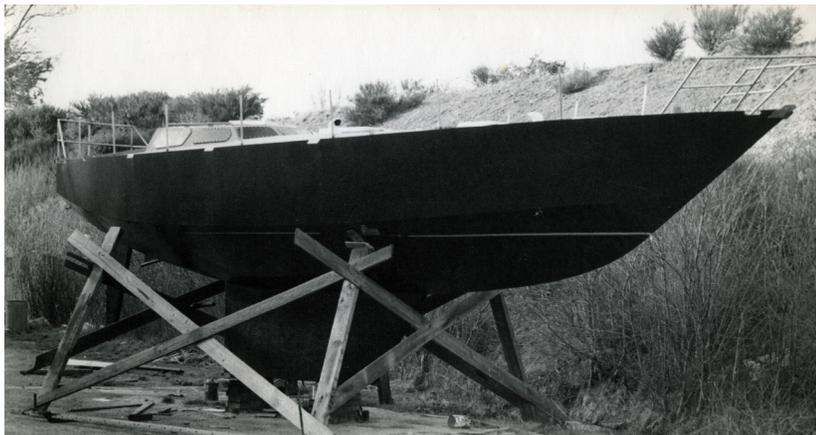


...où il enseigne les maths.



Altaïr, élégant ketch en bois, élargit l'horizon.





Jean-Luc construit *Euclide*: «...pas fait chier avec les cotes!»



réalise un tour du monde à l'envers avec son British Steel. Tout cela me semble inaccessible. Je suis bluffé par l'idée d'une course transatlantique en solitaire avec un voilier de six mètres cinquante. Il faut que je la fasse!

Les douze bateaux sur la ligne de départ de l'édition initiatique de 77 ne sont pas des foudres de chronos. Loin s'en faut. **Jean-Luc** conclut en quatrième position à la barre d'un *Muscadet* prêté par le chantier **Aubin** et premier de cette série. Devant **Daniel Gilard** et son *Serpentaire*, également en contreplaqué. Suit **Halvard Mabire** à bord d'un *Rêve de mer* de série... tout bonnement coupé à six mètres cinquante.

Philippe Harlé, l'architecte qui donne des noms de crus à ses bateaux, propose d'en faire un plus « moderne » baptisé *Gros Plant*. Il s'en fait construire un pour lui. Nous nous entraînons ensemble et disputons la *Mini 79*. Je suis second derrière un proto *US American Express*... équipé de ballasts. Un autre voilier *Rodrick V* a une quille pendulaire! Les évolutions techniques se précisent. En troisième et quatrième position, **Daniel Gilard** et **Harlé**, ravi de cette expérience.

Vendée Globe sur le zinc ~~~~~

Jean-Luc en retire une sacrée envie de marathon océanique: *Au retour de la mini, je me dis que si, un jour, est proposée une course plus longue, genre tour du monde, je la ferai. En 1980, se profile le premier Boc Challenge, en solo, avec escale. Je ne peux m'y inscrire. Il me faut éponger mes dettes tout en lorgnant sur le bateau de Daniel Gilard, un Wasa 55 de treize mètres quarante pour deux mètres cinquante-cinq au maître bau.*

Un cigare comme les aime celui qui va devenir **VDH** pour les médias. Allongé d'une petite jupe pour entrer dans la jauge des cinquante pieds, ce coursier devenu *Let's Go* (tout un programme... non sponsorisé) amène **Jean-Luc** à la seconde place du podium **Boc 86-87**. Stupeur générale dans le Lanterneau de la voile au grand large.



Boc Challenge 86-87 avec Let's Go.

1974, Pornic: Jean-Luc photographie un Olonnois.



Défier plus pour se réaliser plus: *Au cours d'une escale de ce Boc, nous discutons dans un bistrot avec Jeantot, Terlain, Bernardin, Lamazou. On se dit que ce serait bien de faire la boucle sans escale.* Le *Vendée Globe* sur son ber de lancement.

Philippe Harlé se remet à plancher avec délectation. L'architecte analyse les performances de *Let's Go*. Particulièrement, sa rapidité au portant. Son crayon retient ce type de carène profilée alors que la plupart des spécialistes évitent les lignes des futures « luges » de mer.

Harlé en complet accord avec les choix de **VDH**, plus que jamais hors mode, fait dans l'hyper simple, envisage toujours une construction en contreplaqué. Alors que le composite va embaumer la plupart des autres chantiers. Au final, le futur soixante pieds se vêtira d'aluminium avec la complicité des frères **Garcia** de Condé-sur-Noireau.

Je n'ai toujours pas de ronds. On progresse par bouts. A chaque étape, je trouve un petit partenaire. Le bateau sans roof... ni radar est mis à l'eau. A défaut de sponsor, je le nomme Éclipse, titre d'une chanson des Pink Floyd!

Un choix, on l'assume ~~~~~

VDH croit toujours en sa bonne étoile. Son optimisme naturel évacue la pression qui tétaniserait plus d'un costaud. Bingo. **Harlé me présente les responsables de 36-15 MET. Une boîte de prévisions météo toute récente. Le courant passe bien. Jean-Luc** apprécie d'associer à son aventure l'audace de ces jeunes créateurs. Côté caisse de bord, pas le Pérou. On fera joyeusement avec!

Septième au passage de l'Afrique du Sud négocié par petit temps, le skipper cravache **36-15 MET** et sprinte pour la troisième place en rade des Sables. Derrière **Lamazou** et **Gautier**. *Devant Jeantot! Je crée la surprise. Je faisais bien ce tour du monde pour gagner... Aucun problème de solitude durant la course. Une seule chose m'importe: la compétition. Ce qui veut dire barrer le plus possible pour tirer le meilleur du bateau. Je ne comprends pas ceux qui ne cessent de se plaindre. Nous sommes tous volontaires. C'est un choix. On l'assume.*



Second, Jean-Luc étonne une fameuse équipe de solitaires.



Première grande boucle non stop...



Le 36.15 MET hérite de la carène en « cigare » de Let's Go et pointe troisième aux Sables.

Au point d'en redemander. **VDH** sait qu'il aurait pu faire mieux. **Philippe Harlé** aussi. Leur complicité profondément humaine met le turbo. L'architecte et ami s'investit totalement dans le nouveau projet. Atteint d'un cancer, il se doute que ce sera son dernier pur-sang océanique. Naît **Helvim** à la coque en sandwich rouge, effilé comme ses vaillants grands frères menés par **VDH**. Testé dans **La Baule-Dakar**, le bateau perd son gréement. *Mon mât, c'est une nouille. Il pète sous spi!*, ironise **Jean-Luc**. La situation se complique au départ du **Vendée Globe 92**. Un axe de hauban cède. Retour case Les Sables au cours de la seconde nuit. La moitié de la flotte se replie. De nouveau, les starting blocks avec **Philippe Poupon**. *Nous remontons ceux qui restent en course dans des conditions de temps plus difficiles.* **Alain Gautier** garde les avant-postes tandis que la barbe de **VDH** blanchit de quelques touffes. *La coque de mon bateau se délamine au niveau de l'Australie. Je dois remonter prudemment. Avant le Cap Horn, je chavire et je stresse un peu en constatant une déchirure au dessous de la coque. Il faut remédier à beaucoup d'avaries dans le gréement. Et un grand moment: je finis second alors que j'étais parti avec quatre jours de retard. J'aurais parié le contraire.*

Rigolo dans l'autre sens

A jamais incorrigible au regard de la norme, **VDH**. *Tout de suite je me dis que j'ai un bon bateau de près, assez complet. Ce serait rigolo d'aller dans l'autre sens. Qu'est-ce qui se passerait? Je ne suis pas le seul à l'imaginer. Au retour du Vendée Globe, Mike Golding va se lancer.*

En intermède, **Jean-Luc** décroche le championnat du monde **IMOCA** (monocoques de soixante pieds) avec, pour plat de résistance du calendrier, en 1995 un autre **Boc Challenge** sous les couleurs de **Vendée entreprises**. Chaud à l'approche de Sydney: victime d'un coup de pompe, **VDH** s'endort et son bateau se couche sur une plage! Pas de bobo et remise à l'eau réussie.

Le monde à l'envers demeure sa lucide obsession. *A ce moment, le principe de record me gonfle. J'envisage une course de trois bateaux monotypes de quinze mètres en alu. J'ai l'accord du chantier Garcia, je trouve tout pour boucler ce projet. Bruno Dubernet, architecte naval, accepte de faire les plans... mais me plante à cause de ses retards. Je suis au regret de le dire!*

Alors, retour à la version tentative de chrono en 1999, avec **Algimouss** (ex **Helvim**, ex **Vendée entreprises**). Heurt avec un OFNI (objet flottant non identifié), voie d'eau colmatée et abandon à Valparaiso. Il en faut plus pour saper la détermination de **Jean-Luc**. Discret partenaire de la société **VDH Armement** créée en 90, le **groupe Adrien** s'implique dans la construction du monocoque en alu (vingt-cinq mètres soixante-dix de long, cinq mètres quarante de large, quatre mètres soixante de tirant d'eau) qui porte son nom, en association avec **Pechiney** et dix-huit autres sponsors dont la **ville d'Amiens** et celle des **Sables**.



helvim, toujours une coque effilée... Harlé - Van Den Heede



Les journalistes l'estampillent «VDH»



17 juin 95, les Olonnois fêtent leur parrain





Le cap Horn salué dix fois



Les Sables en liesse: arrivée du tour du monde à l'envers

Pas maso pour deux ronds

2001. **VDH** repart chatouiller les océans à rebrousse-pois. Las, la quille du bateau neuf bouge après le Horn. Des fissures de la carène imposent un demi-tour. Un an plus tard et des améliorations en plus **Adrien** repart boxer vents, courants et mers contraires. Au sud de l'Australie, tout va bien avec une appréciable avance sur le temps de **Philippe Monnet** qui avait bouclé en cent cinquante et un jours. Crac. Le « pommier » se sent des faiblesses au pied, s'effondre ! **VDH** revient aux Sables avec un mât de fortune fait de tubes d'acier... comme la force de caractère du skipper.

Que croyez-vous qu'il arriva ? On ne donne pas notre langue au chat. La fin de l'aventure vous la connaissez. **VDH** synthétise d'ailleurs pour aller à l'essentiel de sa plénitude. Ce mardi 9 mars 2004 à cinq

heures, notre immense parrain coupe la ligne d'arrivée entre le Cap Lizard et Ouessant avec, en poche de ciré, un record de chez record : cent vingt-deux jours, quatorze heures, trois minutes et quarante-neuf secondes.

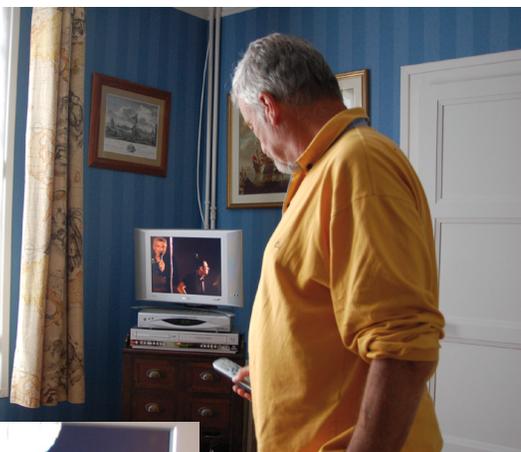
Et le 11 mars, ce jeune homme de cinquante-neuf ans, dix fois cap hornier en solo et cinq tours du monde dans les bottes, embouque, hilare, le chenal des Sables.

Le plus étonnant pour tout navigateur du dimanche normal, totalisant plus d'emmerdes que de vraies extases en croisière, c'est d'entendre **Jean-Luc**, le matheux, pas masochiste pour deux ronds, inverser les proportions : *La mer, pour ma part, c'est dix pour cent de difficultés pour quatre-vingt-dix pour cent de pur bonheur !*

Globalement crooner

Encore une surprenante facette de la personnalité de notre parrain. **VDH** aime se mouler dans la peau d'un crooner en plein air ou pour chauffer une salle ! Avec son groupe « **Globalement vôtre** », **Jean-Luc** désigne sur une mappemonde éclairée les continents et villes célèbres de notre planète, reprend des thèmes qui les évoquent. Cela va du rock aux airs plus suavement dansants. Les participants en redemandent et ses amis composant l'orchestre ne lésinent pas sur la qualité.

Quand j'étais beaucoup plus jeune... Oui, beaucoup ! J'étais soliste dans une chorale. J'aimais le chant sacré. Au retour de ma grande boucle à l'envers, j'ai pris contact avec des musiciens qui n'avaient pas de chanteur. Et voilà !



Conférencier: une «star» sympathique

Solitaire, mais certainement pas introverti taciturne. **Jean-Luc** compte à son palmarès nombre d'épreuves en équipage dont une victoire dans la dernière édition de l'EDHEC, à la barre de son voilier de course-croisière basé aux Sables.

VDH aime faire partager son expérience, pas seulement à des gens de mer. Depuis plus de dix ans, le skipper propose des conférences: *J'explique mon attirance pour le dépassement de ses limites.*

Un clip et deux films introduisent son intervention, également proposée en anglais, sur des thèmes communs aux entreprises et à leurs acteurs: l'esprit d'équipe, se motiver, oser, agir, partager, changer, anticiper, prévoir... Ses auditeurs, souvent de grands groupes comme Areva et Pechiney, prisent ces échanges stimulants. Ainsi peut-on lire sur le livre d'or de **VDH** cette appréciation émanant de l'aéroport de Nantes atlantique: *Grande cohérence entre tes messages et notre style de management. Beaucoup de proximité, de chaleur, d'humour... C'était aussi l'occasion de pouvoir approcher une «star» qui reste sympathique.* ✦

NOS GRANDES HISTOIRES D'O... LONNOIS ✦ 7

de Jean-Luc Van Den Heede

Archives > Profession skipper > Le bateau > Global Challenge > Sponsors > Echanges > Lexique > Contact

VDH Profession skipper

VDH CONFERENCIER

Depuis plus de 10 ans, j'anime régulièrement des réunions, des séminaires ou des conventions pour des entreprises en français comme en anglais. Je me base sur mes nombreuses expériences de navigateur en solitaire et en équipage pour développer les thèmes habituels de ce type de rassemblement: l'esprit d'équipe, se motiver, réussir, entreprendre, oser, agir, partager, changer, anticiper, prévoir, etc.

Pour cela, après une présentation de mon parcours pendant laquelle j'explique mon attirance pour le dépassement de ses limites, j'utilise des supports audiovisuels suivant le temps qui m'est imparti.

VDH: le blog!
<http://www.vdh.fr>

Les supports

- 1/ Un clip de 6 minutes réalisé par Sea Event comprenant 3 minutes d'images du voilier ADRIEN, suivi d'un petit commentaire sur la motivation qui m'a poussé à persévérer pour réussir mon dernier challenge, malgré 3 échecs dus à des problèmes techniques.
- 2/ Un film de 25 minutes: "LE MONDE A L'ENVERS" réalisé par Sea Event qui retrace mon dernier tour du monde effectué en 2003/2004 contre vents et courants défilés dans lequel, avec ADRIEN, j'ai établi un nouveau record en 122 jours, abaissant ainsi de 29 jours le temps du record précédent. Je dispose aussi d'une version de ce film doublée (voice over) en anglais.
- 3/ Un film de 50 minutes: "Des tours du monde A VOLONTE". Réalisé par Béatrice Berge (THALASSA) ce film relate mes 5 tours du monde du BOC Challenge de 1986 au Global Challenge de 2004 contre vents et courants. Sélectionné pour le festival du film d'aventure en octobre, vous vivrez intensément, à travers les images tournées en direct, les joies et déceptions qui ont émaillé ma carrière avec des moments tournés en direct, arrivés second du Vendée Globe, mon échouage en Australie, quelques uns de mes dix passages du Cap Horn et mes trois tentatives avortées pour des problèmes techniques... avant celle enfin réussie.

RACONTEZ-NOUS LA MER • RACONTEZ-NOUS LA MER • RACONTEZ-NOUS LA MER • RACONTEZ-



D'abord une réussite logistique

La dernière participation des **Olonnois** au Rassemblement de Brest remontait à 1996 avec quatre bateaux. A cette époque, les participants avaient déjà été confrontés aux problèmes d'hébergement et de transports. Le projet de Brest 2008 pour les **Olonnois** avec onze canotes et environ trente personnes ne pouvait réussir que si au préalable tous les problèmes logistiques étaient solidement réglés. A défaut, nous pouvions nous exposer à de graves difficultés mettant en péril la réussite de ce projet majeur.

À commencer par la logistique financière. En effet, déplacer des Sables jusqu'à Brest onze **Olonnois** et trente amicalistes a un coût non négligeable que le budget habituel de l'Amicale ne peut supporter sans aides substantielles. Et là nous avons trouvé l'appui de quelques partenaires publics et privés. En plus des subventions habituelles de la **Communauté de Communes** et de la **Ville des Sables**, nous avons obtenu grâce à l'intervention efficace de **Stéphane Tournade**, un complément substantiel de la Commune. Pour la partie «privée» nous avons pu compter, une fois de plus, sur le **Grand Michel (Société Atlantic)** toujours présent dans les grands moments, le **Groupe 3 H (Cliniques)** et le **Casino des Pins**. Il ne faut pas oublier que les Amicalistes ont également mis la main à la poche pour le transport, l'hébergement et la nourriture... et les boissons.

Huit cents kilomètres: même pas de bobos

En deuxième lieu, il faut caler la logistique transports, surtout lorsqu'il s'agit de transporter onze bateaux sur deux fois quatre cents



kilomètres et les manutentionner sans les abîmer. Après consultation de plusieurs transporteurs, nous avons retenu les **Transports Jean-Yves** dont nous avons déjà éprouvé le savoir faire en 2003 pour la **Semaine du Golfe** et qui présentait un devis raisonnable. Cette petite entreprise disponible, réactive et simple nous convient très bien d'autant que les personnels sont très sympathiques. Rien à signaler de spécial, c'est très bon signe. Chargements et déchargements se sont déroulés sans anicroche et dans les temps impartis. Pour autant, il ne faut pas oublier les trois canotes qui ont voyagé sur remorques en convois avec le reste de la troupe. Cela faisait un bien beau cortège !

Cousins de Bretagne. Enfin, pour que la réussite soit complète, il y a un point à maîtriser: c'est la logistique hébergement et nourriture. Et pour trente personnes, ça n'est pas rien. Là nous avons trouvé la solution idéale grâce à **Françoise (Grand'Même)**. En effet, sa cousine mettait à notre disposition sa propriété de Kersaint de Plabennec (douze kms de Brest), c'est-à-dire une grande maison pouvant loger une douzaine de personnes et un grand jardin pouvant réunir tentes et caravanes. On ne pouvait espérer mieux quand on connaît les difficultés d'hébergement à Brest pendant cette période. Et pour l'ambiance, quoi de mieux que de rester groupés pour les repas et les petits déjeuners. Encore mille mercis à **Françoise** et à **Monsieur et Madame Le Bars**. Ce sont les artisans à terre de la réussite de notre « aventure » à Brest. Une troupe bien logée et bien nourrie est une troupe efficace qui se sort de toutes les situations. ✦✦✦

Le journal de bord de Gilette

Nous l'avons voulu, nous l'avons eu !

Avec Gilette, pas de langue de bois, fût-ce à propos... de voile traditionnelle. Elle nous confie son journal de bord. Spontané. Avec un titre suggérant quelques bémols: « Aie ! Aie !! Nous l'avons voulu, nous l'avons eu ! »

Comme il se doit pour une grande épopée, un patron, son matelot, son canot partent en avant-garde. Le 8 juillet, Aleth quitte le ponton M pour la rade de Brest. Arrivée à Moulin Blanc. Grutage sans problème. Nous restons au mouillage. Le lendemain, nous partons à la recherche du PC des Old Gaffers à la « Carène ». Une énorme organisation. Accueil chaleureux des responsables qui, par faveur et à notre demande insistante, nous remettent les cagnards de tous les Olonnois à venir.

Le 10 juillet, l'armada de la Cabaude débarque à Moulin Blanc pour la mise à l'eau avec un sérieux coup de main de la capitainerie.

NAVETTE, OH MA NAVETTE !

Fringants les canots. Un peu fatigués les patrons, mais prêts à en découdre avec les éléments hostiles: vent fort de face, clapot serré. Le bateau pilote Aleth peine à les guider vers jusqu'au milieu du bassin n°1, lieu de mouillage prévu. Devise du jour: chacun pour soi, la filière pour tous ! Joyeuse pagaille « olonnoise ». Après force manœuvres, nos bateaux sont alignés comme à la parade.

Gilette dépeint la grande « solitude » qui s'empare des équipages et qui sera leur lot quotidien.

Navette, oh ma navette que je désespère de voir venir nous chercher. Rien de prévu ! Pas le moment de désespérer pour autant. Le système « D » se met en place et nous sommes sur le quai après avoir grimpé à une échelle. Toutes les casquette rouges Amicale des Olonnois se regroupent autour du Président. Confiants, joyeux, ils se rendent au repas des équipages imaginé comme un grand moment festif. Devant nos yeux ébahis: une grande prairie couverte de gens assis par terre avec binouze et sandwiches.

Sous un immense chapiteau, la foule, en quête du panier. Certains équipages, comme les **Croates**, attendent leur tour en grande tenue.





Expo de nos toiles de mer



Causer tradition, jamais barbant!



Chez la cousine de Françoise...



Un accueil à fêter en chantant...



Pas facile à gréer, ce ketch de camping!



Très sérieux, nos reporters!



Escale à Auderl'ac'h



Françoise et Claude, même pas glagla?

Tout ça pour obtenir de haute lutte une bouteille de vin et une boîte de pâté... « Henaff », quand même. Ni tables, ni chaises pour faire ripaille! **Dépité, un peu furieux, chacun repart vers son hébergement. Cet exode général des équipages et accompagnants, sacs en papier à la main et bouteilles sous le bras, restera un grand souvenir de Brest 2008!**

LA CLASSE !

Le lendemain, un temps médiocre retient les bateaux à leurs amarres. Alors, va pour la visite des stands, la mise en place de celui des **Olonnois**, le dépôt des « Toiles de mer » s'ajoutant à celle de « Maldoror » exposée lors de l'édition Brest 96. Certains découvrent le quatre-mâts russe **Kruzenstern**. Une rencontre sympa: **Un Olonnois brestois, Henri Ler, nous fait découvrir son cidre en échange d'un petit coup de rosé... Mais il pleut à verse. Vite, vite, rendez-vous au « Fourneau », salle de spectacle de Brest. Un pique-nique organisé dans la bonne humeur, ça remonte le moral!**

Ce samedi 12, le baromètre grimpe. À envoyer la toile. **Tous les canots sont de sortie: une véritable armada leur fait une ovation bien méritée. Un grand jour pour notre amicale: Marie-Claude interviewée par FR3. Certains d'entre nous sont reçus au village croate. Après la gloire, la notoriété. C'est la classe!**

PRIORITÉ AUX PLUS GROS

Les jours suivants, les équipages cabotent dans un environnement de rêve. Anse du Fret, Presqu'île de Crozon avec les **Olonnois** de Morgat, passage entre la pointe d'Armorique et l'île Ronde, escale pique-nique au port de l'Auberlach. **Là, baignade de deux « inconscients », Françoise et Claude, réchauffés par nos applaudissements. Nous rencontrons des gens du coin dont un ancien gabelou, propriétaire d'un Olonnois parfaitement entretenu. Mieux que sa femme, disent les mauvaises langues. Nous ne repartons pas bredouilles: un mât et des espars pour un canote déjà aux Sables. Jean Aimé se charge du transport. Retour à Brest. Beaucoup de beau monde sur l'eau. La priorité reste toujours aux plus gros!**

Mercredi 16 juillet, grand beau mais coup de torchon sur le moral. Les organisateurs de Brest 2008 refusent aux **Olonnois** la traversée vers Douarnenez. **Nous ne faisons pas la « maille ». Alors nous mettons la cap sur l'anse de Roscanvel et accueil chaleureux des habitants. Au retour, nos regards émerveillés découvrent, toutes voiles dehors, la bisquine La Cancalaise, le Moon Beam, un plan Fife de vingt-deux mètres avec son immense foc ballon, un Dundee rattrapant un navire japonais arborant l'insigne du Soleil Levant.**

Dernier jour de navigation par un temps de Côte d'Azur. Une partie de la flotte gagne la plage du « Caro » pour buller et revenir assez tôt pour prêter main très forte au démontage du stand des **Old Gaffers** où, la veille, les **Olonnois** conviés à un apéro avaient été bien inspirés d'amener leurs « munitions »...

ENSEMBLE, QUE DU BONHEUR !

Très motivés, **Abyssiou, Aleth, Pen Ru, Tararin**, partent dès 9 heures. Direction Camaret afin de voir le défilé de l'Armada. **Vision féérique sur cent quatre-vingts degrés, de la pointe des Espagnols à celle du Tonlinguet. Tentation forte de suivre l'immense cortège et de passer les Tas de pois. Mais, décision collégiale ayant été prise de gruter les canots à Brest, nous allons mouiller au fond du port face à la Tour Vauban. Pique-nique sympa, mais nous n'avons pas vu le curé de Camaret. Retour grand largue sur un bord à plus de six nœuds, la rade est à nous!**

Vendredi 18 juillet. Grutage et repli des **Olonnois** vers leur port d'attache. **La conclusion appartient à chacune et chacun, suivant le resenti. Brest, c'est bien, mais vive Les Sables d'Olonne, le ponton M sans navette et notre local de La Cabaude avec sa « grand-messe ». De toute façon, les Olonnois ensemble, que du bonheur! ♦♦♦**



Voiles latines au Vendée Globe!

Les camarades de la « Caramed » de passage aux Sables d'Olonne

C'était annoncé dans le dernier *Petit Olonnois*, nos amis de *Caramed* ont fait escale aux Sables, le 5 août au retour des Fêtes de Brest. Les quatre bateaux de *Caramed* – deux *Pointus* et deux *Felouques* – ont en effet décidé de rejoindre leur Méditerranée chérie par la mer et les canaux.

Les *Olonnois* qui avaient déjà sympathisé avec les *Méditerranéens* et leur animateur *Thierry Pons*, au cours de la Semaine du Golfe et à d'autres occasions, avaient décidé d'accueillir comme il se doit des amis, qui plus est, navigateurs. En effet, ce long parcours qui va de Brest à Marseille et Nice n'est pas une sinécure, surtout cette année où la météo n'est vraiment pas clémente. Chapeau bas aux marins et aux organisateurs ! Heureusement le 5 août le soleil était de la partie, la mer belle avec une petite houle et le vent bien comme il faut. Sur les coups de 17 h, quinze *Olonnois* prenaient le large direction Les Barges à la rencontre des *Voiles Latines* reconnaissables de loin. Premiers contacts vers la Petite Barge, et regroupements de canotes pour une arrivée de toute beauté en rade des Sables et dans le chenal des Sables. Ces instants ont été l'objet de photos qui resteront dans les annales de l'Amicale. Arrivée groupée au ponton du Vendée-Globe où la *Saemso* avait mis à disposition, généreusement, quatre places pour ces embarcations inhabituelles aux Sables.

A 19h30, nous embarquons nos invités sur nos canotes jusqu'à notre ponton, puis ensuite route le local pour la suite des festivités. Après l'apéritif de rigueur, les échanges de cadeaux et de compliments, toute cette troupe s'est mise à table dans le plus pur esprit amicaliste : partage des plats et des boissons dans une ambiance conviviale.

JARD-SUR-MER retour express pour Jean Aimé

Depuis de nombreuses années nous allons à Jard-sur-Mer où nous sommes reçus avec beaucoup de gentillesse par le Club nautique de Jard et par les responsables du port.

Cette année, nous avions prévu de venir animer la première *Fête de la Mer* le 15 août, et d'être présents en nombre. Vers 11 h nous nous retrouvions à dix-sept canotes à la sortie du chenal par une belle matinée ensoleillée à prendre la direction du sud. Toutes voiles déployées avec un ciel bleu nous avons fait route tranquillement pour arriver vers 15 h à Jard, où nous avons retrouvé avec plaisir le camarade *Lapin bleu* et *Bibiche*. Après un rapide casse-croûte, sortie à nouveau avec le reste du cortège pour lancer la traditionnelle gerbe en mémoire aux péris en mer. Le vent ayant quelque peu forcé et la mer s'étant agitée, nous ne sommes pas allés bien loin par sécurité. Enfin, retour aux nouveaux pontons de Jard où nous



Pointons sur le chenal!

Les grillades de sardines étaient offertes gracieusement par le *Syracuse*, seul bateau des Sables à pêcher ce noble poisson. Encore merci à *Philippe Rabotin*, son patron. Et comme il se doit, cela s'est terminé en musique et en chansons. Les *Olonnois* ont lancé les festivités rapidement suivis par les accordéonistes de *Caramed*... de sérieux clients. On a échangé des morceaux, des musiques, des idées. On a même dansé des scottishes et des avant-deux. Quelle ambiance !

Sur les coups de minuit, nos invités, sans doute fatigués par une longue journée de navigation, rejoignaient leur bord pour un repos bien mérité. Ils repartirent le lendemain en fin de matinée, bien reposés, pour de nouvelles aventures. Bon vent à eux ! **Georges Tiré**

nous installions pour rester... un peu plus longtemps que prévu. Cela devient une habitude à Jard !

Dans le pif!

Rendez-vous pris pour la majorité le lendemain matin à 7 h. Chose dite, chose faite, tout le monde était au rendez-vous. Le vent aussi qui souffle déjà à dix-sept nœuds et qui doit forcer dans la journée. Après concertation, le départ a été remis au lendemain où les conditions paraissaient un peu meilleures. À 8 h, appareillage d'une bonne douzaine d'*Olonnois* dans une mer assez formée et avec un vent bien dans le pif. Résultat retour pour tous panaché voile et moteur avec quelques éclaboussures sans plus. Le mercredi suivant, le reste de la troupe est rentré dans une mer forte et s'est bien fait rincer au dire des plus aguerris. Ah ! j'ai oublié : *Jean Aimé*. Toujours très confiant en lui et en son bateau, Thierry est le seul à être rentré le dimanche au portant en un temps record. Mais *Jean Aimé* c'est pas un *Olonnois* : un mètre cinquante de plus et une surface de voiles importante, ça compte quand même ! **Georges Tiré**



l'Affiche
Restaurant

Recette
de
M. Loïc Ammon

21, quai Guiné
85100 LES SABLES D'OLONNE
tél. 02 51 95 34 74

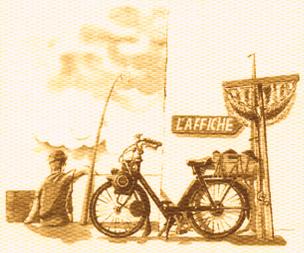
*Clafoutis
aux pruneaux
et noisettes*

pour quatre personnes

Mélanger cent cinquante grammes de beurre pommade avec cent cinquante grammes de sucre, ajouter trois œufs, un par un, cent cinquante grammes de farine tamisée et soixante-quinze grammes de noisettes écrasées torréfiées, mettre l'appareil ainsi obtenu dans un moule anti-adhésif allant au four, ajouter dessus quelques pruneaux pochés au vin rouge, laissez cuire le tout à cent quatre-vingts degrés pendant vingt minutes

bon appétit!

l'Affiche
Restaurant



21, quai Guiné
85100 LES SABLES-D'OLONNE
☎ 02 51 95 34 74



Grande bordée



DÉDÉ SUPERBARDE

Dédé, notre cher barde de La Cabaude, a été honoré deux fois pendant le week-end de *La Grande Bordée* à La Chaume. D'abord le vendredi soir, en préambule du spectacle *Tu s'ras marin mon p'tit gars*, le groupe de chanteurs **Les Receneurs**, à la fin de son tour de chant a demandé à notre célèbre poète de venir interpréter avec eux la version « *Olonnois* » de *Partons la mer est belle*. S'il a un peu tâtonné pour trouver le chemin de la scène, il n'a pas hésité pour entonner sans coup férir l'hymne des *Olonnois* dont il est le parolier. Le lendemain, re-belote pendant la célébration religieuse qui s'est déroulée sur l'esplanade du Fort Saint Nicolas, **Line Hugé** a lu un de ses poèmes sur la mer qui a été chaudement applaudi par la nombreuse assistance. Prochaine étape, l'Académie Française...

TRENTE BATEAUX À LA PARADE

Les années se suivent et se ressemblent. Beau temps, belle mer pour cette journée d'animations terrestres et maritimes. Une fois de plus, les *Olonnois*, au nombre de trente bateaux, se sont faits remarquer pendant le défilé dans le chenal, à l'aller comme au retour. Belle mobilisation pour aider nos amis de **La commune libre de La Chaume**. Quelle association des Sables peut mobiliser autant de bateaux pour une manifestation maritime ?

GÉGÉ « LE BROC » : SCOUMOUNE...

S'il avait lu son horoscope le jour de *La Grande Bordée*, notre **Gégé** serait resté au lit. D'abord quelques brasses après le départ du ponton, panne sèche. Il avait oublié de mettre de l'essence. Après la parade dans la baie, au retour, son moteur, vexé par tant de négligence a fait un plongeon dans le chenal pour se mettre sous la protection de Neptune. Il doit y être bien, car il n'est pas remonté à ce jour.



Brèves d'Olonnois

BIENVENUE à **Gwendal** ramené des Côtes d'Armor par **Alain (Gernigon)** et **Jean-Louis (Rousseau)**. Belle capture que ce canote en excellent état et au moteur fixe pas trop capricieux. Ses deux nouveaux propriétaires le prennent en mains progressivement et sont très assidus aux sorties et aux régates. Ces sympathiques navigateurs et leurs épouses ont tout de suite été adoptés par l'ensemble du groupe.

BIENVENUE aussi à **Marie-Josèphe** ramené de Noirmoutier par **Olivier (Guillochon)** préparateur d'**Atao**. Enfin un jeune aux *Olonnois* ! et un manuel en plus ! D'ailleurs il va bien avoir besoin de ses mains pour enlever l'enveloppe de plastique dont l'avait affublé son ancien propriétaire. Bon courage.

BIENVENUE enfin à **Hana**, ex **Joan-Mopa** et à **Hubert Aufrais**, très sympathique Angevin de La Chaume et sans doute futur sponsor. Il prend en mains lui aussi son canote et se débrouille déjà très bien, un candidat sérieux à suivre pour la saison prochaine !

MULTIMÉDIATIQUES: si vous en doutiez, les *Olonnois* étaient bien présents à **Brest 2008**. La preuve, ils sont en bonne place sur le DVD officiel de la manifestation... sans compter tous les reportages dont ils ont fait l'objet: reportages télé, radio et presse.



Patrons d'Olonnois... épuisante responsabilité!

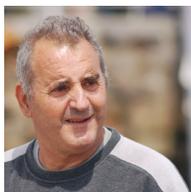


ZÉTÉTIQUES!

Grand'Même avec sa voile carrée (civadière ou tueuse de marins) sous le bout-dehors et **Neptune** bombant son puissant torse tricolore, torchent gaiement un maxi de toile. Pas un gramme de zef portant ne saurait échapper à leurs pièges! De l'audace, toujours de l'audace, pour booster la vitesse critique d'une sage carène. Gare aux contrôles anti-dopage!

Cette évolution vélique rappelle la fameuse exclamation de **Clément Dubernet** scrutant la rade depuis son balcon du Remblai. **Les hérétiques!**, s'écriait l'architecte-constructeur en voyant éclore flèches (huniers), focs en stock sur beauprés, yankees, spis... Non sans absoudre affectueusement ce transformisme, façon **Pen Duick**, lorsque des **OVNI (Olonnois Véloces Non Identifiables)** laissaient sur place les tenants de l'orthodoxie plaisancière d'origine. Faudrait tout de même pas se la jouer davantage Tabarly... en expérimentant une version hydroptère de nos ravissants canotes. **♦ D. Croc**

CHARPENTE STORY CHARPENTE STORY CHARPENTE STORY CHARPENTE STORY CHARPENTE STORY CH



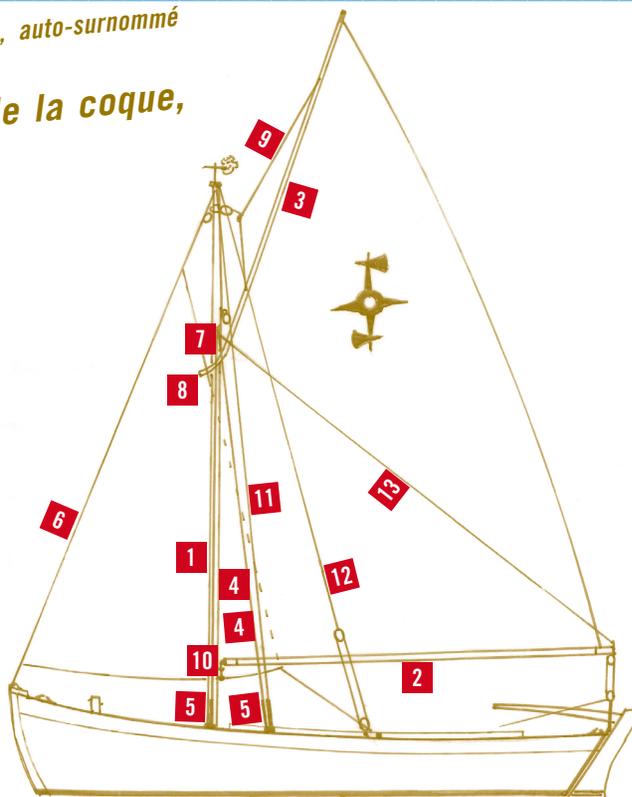
en exclusivité pour notre Petit Olonnois, Louis Vallée, auto-surnommé « Ignace Boitaclou », livre ses trésors de savoir-dire.

Après avoir repris la nomenclature de la coque, voici aujourd'hui celle du grément

1 mât 2 bôme ou gui 3 corne ou pic

Le mât est tenu par deux **bas haubans** 4 pris sur une cadène par un **ridoir** 5 et un **étais** 6. Les haubans sont capelés sur le mât et tenus par deux pièces de bois appelées **jottereaux** 7. La corne pivote autour du mât grâce à une **mâchoire** 8. Celle-ci est fermée par des billes de ragage ou couilles de chat. La corne est fixée à sa drisse par une **pantoire** 9. La grand voile est transfilée sur la corne et la bôme par un **vit de mulet** 10 qui avait, à l'origine, une ferrure à cliquet permettant de prendre des tours de rouleau.

Sur certains mâts, pour obtenir un meilleur réglage, il a été ajouté des **galhaubans** 11 pris en tête et sur la cadène arrière ainsi que des **bastaques** 12 raidies par des palans. Pour tenir la bôme haute, il existe une **balancine** 13 remplacée souvent par des « lazy-jacks ». Pour de plus amples renseignements, voir les meilleures sources...



CHARPENTE STORY CHARPENTE STORY CHARPENTE STORY CHARPENTE STORY CHARPENTE STORY CH

conception de voiles

Port Olona II
85100 LES SABLES D'OLONNE
tél. 02 51 21 22 87
fax 02 51 96 95 55
web: www.voilerie-tarot.fr
e-mail: info@voilerie-tarot.fr

voilerie
TAROT



réponse de la p. 2

Le petit Olonnois
SUR INTERNET

site de l'Amicale des Olonnois
www.amicaledesolonnois.org

& le blog!
<http://canotenbois.canalblog.com>



CRÉDIT PHOTOS

archives Jean-Luc Van Den Heede, Jacques Archambaud, Myriam et Thierry Baranger, Michel Boissard, Dany et Yves Cauet, Daniel Croc, Marc Droulin, André Pierre, Pedro Rodriguez, Marie-Claude Tiré, Claude Trédaniel.

GRAPHISME/INFOGRAPHIE

Pascale Rodriguez, Agathe Mornet